

d'attaquer les syndicats et Kent Rowley qui a passé 6 mois à la prison de Bordeaux a payé cher cette victoire des travailleuses et travailleurs de Valleyfield. Un an plus tard, les ouvrières et les ouvriers des Ayerst Wollen Mills à Lachute déclarèrent une grève qui dura cinq mois et qui se solda par un échec. J'y fus très active, j'ai même été accusée de sédition et j'ai dû subir un procès qui eut lieu à la cour de St-Jérôme. Ce fut le grand « show » Les témoins qui étaient pour la plupart des policiers en ont fait le portrait d'une révolution et je fus condamnée à trois mois de prison. Nous sommes allés en Cour d'appel pour casser le jugement, ce ne fut que sept ans plus tard, grâce à un juge qui n'avait pas peur de Duplessis que le jury nous a acquittés. Le procès n'a pas fait les manchettes, personne ne l'a su!

Mais la répression syndicale et anti-sociale aux Etats-Unis, au Canada et surtout au Québec sous Duplessis continuait toujours. Et les grèves ne cessaient pas!

En 1949, ce fut la grève des enseignants laïques de Montréal où les enseignantes ont joué un grand rôle appuyées qu'elles étaient par Mgr Charbonneau qui a été exilé suite à son rôle dans cette grève. Il y eut ensuite, la grève des mineurs de l'Asbestos, celles des marins et en 1952 une grève fut déclarée pour défendre nos acquis dans le secteur du textile. Ce fut une cabale de la part des syndicats internationaux qui ont menacé de liquider nos organisateurs et nos conseillers. A l'unanimité, nous avons choisi le congédiement, mais malheureusement la grève a été perdue et la convention collective a permis au patronat de couper les salaires à leur guise et d'augmenter les tâches. Bien sûr, ce sont les femmes qui en ont souffert le plus parce qu'elles étaient presque toutes à la pièce, tâche qui fut doublée à la suite de cette grève.

Encore une histoire de luttes de pouvoir entre les syndicats internationaux et les grands bureaucrates des unions américaines de collusion avec les patrons d'ici ont décidé de vider les syndicats des membres féminines qui militaient à Valleyfield, dans St-Henri et Hochelaga, à Granby, à Lachute. Elles faisaient peur aux élites du gouvernement Duplessis et à la hiérarchie dans l'Eglise. Il fallait les rabrouer, voir à ce qu'elles n'aillent pas plus loin dans la syndicalisation. Si les femmes n'avaient pas subi cette répression à l'époque, le mouvement des femmes se serait développé vingt ans plus tôt!

Il ne faut pas passer sous silence la grève des mineurs de cuivre à Murdochville en Gaspésie en 1957 qui a été un point tournant parce que les grévistes ont eu le soutien d'une grande coalition d'abord syndicale et d'une grande partie de la population québécoise.

Il faut souligner ici la résistance des ouvrières et ouvriers qui n'acceptaient plus les répressions et les injustices et que ces combats ont préparé le chemin à la révolution tranquille de 1960, les grandes réformes sociales, dans l'enseignement, dans la santé publique, dans nos lois ouvrières.

Nous avons tenu bon dans la lutte pour nos idées, nos principes pour une justice sociale, lutte qui doit se faire

dans nos propres mouvements en s'alliant aux syndicats des secteurs public et privé.

C'est votre implication dans les luttes des autres syndicats et des autres « couches » sociales qui comptent. Les jeunes chômeurs, les retraités majoritairement des femmes, les autochtones qui luttent pour leur droit à l'égalité dans leur propre bande, les émigrées qui sont victimes de discrimination et d'exploitation éhontées ont besoin de nous toutes.

Votre lien avec tous ces secteurs de la population, votre solidarité dans nos intérêts vont nous permettre de remonter la vague et de livrer combat pour des conditions meilleures pour tout le monde, mais cette fois en position de force, et c'est ce que je vous souhaite et je vous remercie.

*Jeanne Maranda is the French Language Editor and co-founder of Canadian Women Studies/les cahiers de la femme. She holds a degree in Women Studies from Simone de Beauvoir Institute of Concordia University in Montreal. She is active in women's movements and is specifically concerned by the images of women in the media.*

## JOANNA M. WESTON

### Friends of Mine

these old women carry perfume bottles  
in their pockets  
stiffen their bras with paper clips  
and drop swear words  
with change at the corner store

one old woman - she wears my t-shirts  
on Sundays when I don't need them -  
dyes her hair purple  
squeezes lemon over pancakes  
watches ice-skating at midnight  
and hugs me when I meet her  
down the back lane

she drops poems onto my hands  
strews butterflies in my garden  
and dances with old men  
when snow ploughs come out  
to clear the street  
at 3 a.m.

*Joanna M. Weston has published internationally in journals and anthologies including The Missing Line (Inanna Publications, 2004).*